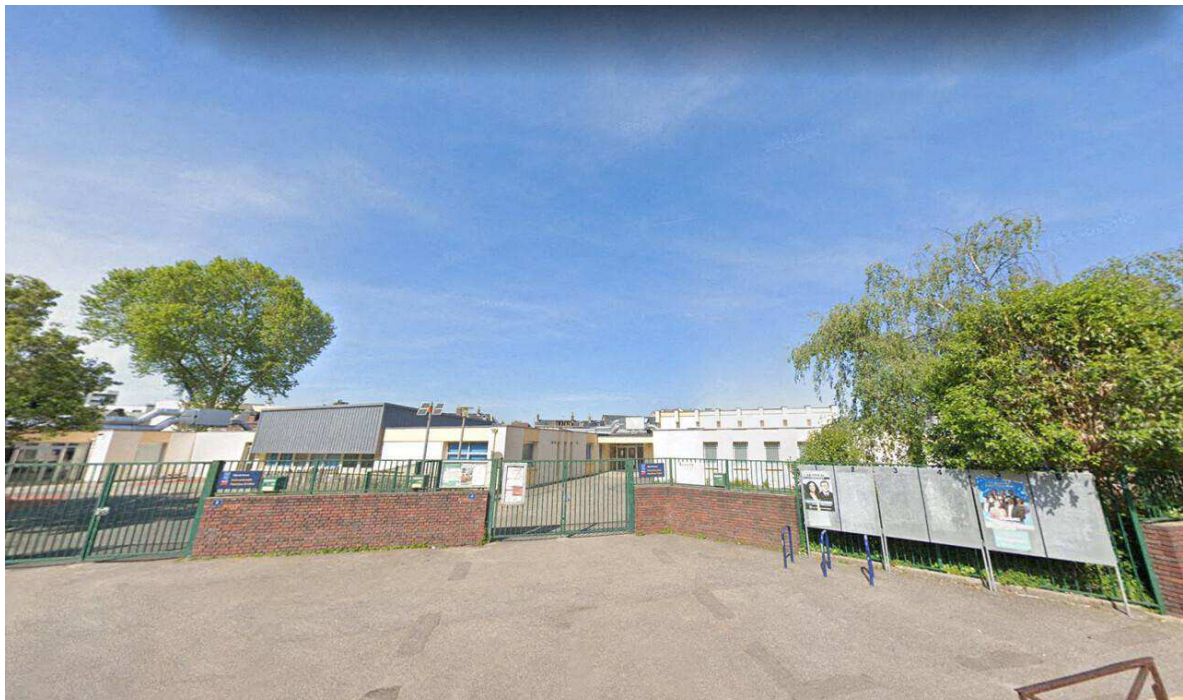




# Incendie et amiante à Rouen : cette école ne rouvrira pas avant les vacances

Fermée depuis l'incendie des immeubles verre et acier à Rouen, l'école des Pépinières le restera au moins jusqu'aux vacances de la Toussaint, après la détection d'amiante.



Des fibres d'amiante ont été détectées à l'école des Pépinières à Rouen. Elle ne rouvrira pas avant les vacances de la Toussaint.

Pas de réouverture de l'école des Pépinières "au moins jusqu'à la fin des vacances d'automne". C'est la décision annoncée par la Ville de Rouen (Seine-Maritime), lundi 9 octobre 2023 au soir, dans son dernier point de situation après l'incendie des immeubles verre et acier du quartier Saint-Julien, rive gauche.

Samedi 7 octobre, la municipalité avait déjà annoncé que l'établissement, fermé depuis le sinistre, ne rouvrirait pas lundi 9 octobre. Raison invoquée : la présence d'amiante dans huit des 20 prélèvements de surface effectués le 6 octobre dans ce groupe scolaire voisin des immeubles brûlés.

Amiante détectée, la fermeture de l'école prolongée

Cette fermeture est donc prolongée, "en application du principe de précaution, pour éviter tout risque et pour donner de la visibilité à chacune et chacun", explique la Ville. Et ce, même si un nettoyage "complet" de l'école des Pépinières a été réalisé le week-end dernier et qu'un second nettoyage est prévu. "Des prélèvements supplémentaires seront réalisés ensuite", ajoute la mairie.

[Incendie et amiante à Rouen : la mairie veut rassurer avec les premières analyses](#)

Depuis lundi 9 octobre, les élèves de maternelle des Pépinières sont accueillis dans les locaux périscolaires de l'école Rosa-Parks. Dès ce mardi 10 octobre, "il sera possible d'accueillir tous les enfants de l'école élémentaire au gymnase Nelson-Mandela aux horaires habituels, annonce la Ville. Tous les services périscolaires du matin, midi et soir seront ouverts."

### Gestion de crise, l'opposition attaque, la mairie se défend

Lors du conseil municipal, lundi soir, l'opposition a vivement critiqué la gestion de crise de l'incendie par la mairie. Communication mais surtout prévention du sinistre étaient au cœur des critiques. Fatima El Khili, adjointe à l'urbanisme, a fustigé « les intentions politiciennes » de ses détracteurs et assuré que la Ville avait fait au mieux pour sécuriser le site avant l'incendie et fait preuve de toute la transparence possible, renvoyant au passage la balle à la préfecture. « Ce n'est jamais de votre faute avec vous », a fustigé Marine Caron, estimant ne pas avoir eu toutes les réponses. « La transparence ne fait pas la compétence », a rétorqué Pierre-Antoine Sprimont. Tensions donc à l'assemblée municipale, qui s'est achevée plus tôt que prévu ensuite, en raison d'un incident sur lequel nous reviendrons.

### Analyses d'air "rassurantes"

Par ailleurs, une quatrième campagne de prélèvements dans l'air a été menée "aux quatre points cardinaux du site incendié". Comme les trois précédentes, ses résultats "ne révèlent à nouveau aucune détection d'amiante dans l'air".

Au final quatre campagnes menées de façon indépendante, sur des points différents et à des dates différentes après l'incendie, ont toutes conclu à l'absence de détection d'amiante dans l'air.

*Ville de Rouen -*

Pour la mairie, ce résultat, "plutôt rassurant", "suggère une bonne efficacité de la brumi-

sation" mise en place sur le site de l'incendie pour maintenir les particules au sol.